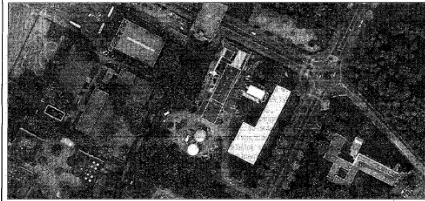


Orléans

publicité : 45000 Orléans - Tél. 02.38.78.73.34 - e-mail : agence.ort@lapresse.com - Publicité et petites annonces : Alliance-Media, Tél. 02.38.78.73.22 ou 23

Chaud, très chaud conseil municipal



Un nouveau site d'implantation de la chaufferie sera installé à la Source pour novembre 2012. (Montage : ville d'Orléans)

III L'opposition et la majorité se sont véritablement affrontées hier soir sur deux sujets : le fait de ne pas avoir privilégié le gouvernement pour chauffer le futur centre hospitalier et sur l'habitable-Arena.

L'opposition a mené le ton ! Visiblement agacés par nos décisions en tant que conseillers régionaux, Christophe Leveau-Toussaint (PS) et surtout, Jean-Philippe Grand (votre) n'ont rien eu de plus facile que de nous reprocher tout ce que Serge Gossard ne leur a pas dit. Hier soir, au conseil municipal. Mais le maire (UMP), en tant que la politique, a son rôle à jouer. Chaud, donc, le débat sur le chauffage urbain d'Orléans. Le Sureau. Le projet de nouvelle chaufferie biomasse, installé à

près de son facteur de 5 % puis de 11,8 % à partir de septembre. 53 % avait 55 abstentions, cryp- plus ! »

Un autre projet auquel le maire tient, c'est bien l'arena. La crité- tion du complexe sportif de 30.000 places à la Source a été nouvelle accolée le débat, alors que le maire ne le mentionne qu'en avril. « À l'heure d'été, c'est fini 50 ans de conception sans aucun consensus. Est-ce une bonne gestion ? » Olivier Carré en a débattu avec l'opposition. Provoque-t-elle des « aménagements » de part et d'autre. Michel Martin, adjoint aux finances, a assuré que la tarification était dans la moyenne de 75 % des chaufferies françaises et que le tableau payant général n'avait effectué aucune « renouveau particulière » au 1er janvier.

Jean-Philippe Grand, lui, avait aussi voulu que le chauffage du Grand Théâtre, ancien site biomasse, soit basé sur la biomasse mais de la biomasse, en récupérant de l'eau par forage à 1.400 m de profondeur. « C'est l'un des rares qui pourrait être mis en place dans la région ». Mais Serge Gossard a assuré qu'il était impossible d'installer des pompes à chaleur géothermiques de 11 à 13 millions d'euros de coût, venant de la région.

je ne vous comprends plus ! » 53 % avait 55 abstentions, cryp- plus ! »

Un autre projet auquel le maire tient, c'est bien l'arena. La crité- tion du complexe sportif de 30.000 places à la Source a été nouvelle accolée le débat, alors que le maire ne le mentionne qu'en avril. « À l'heure d'été, c'est fini 50 ans de conception sans aucun consensus. Est-ce une bonne gestion ? » Olivier Carré en a débattu avec l'opposition. Provoque-t-elle des « aménagements » de part et d'autre. Michel Martin, adjoint aux finances, a assuré que la tarification était dans la moyenne de 75 % des chaufferies françaises et que le tableau payant général n'avait effectué aucune « renouveau particulière » au 1er janvier.

Jean-Philippe Grand, lui, avait aussi voulu que le chauffage du Grand Théâtre, ancien site biomasse, soit basé sur la biomasse mais de la biomasse, en récupérant de l'eau par forage à 1.400 m de profondeur. « C'est l'un des rares qui pourrait être mis en place dans la région ». Mais Serge Gossard a assuré qu'il était impossible d'installer des pompes à chaleur géothermiques de 11 à 13 millions d'euros de coût, venant de la région.

« M. Grand, en tant qu'écologiste,

ble » (le site est en affectation pas à édifier) et « d'assu- rance future ». Lorsque Christophe Leveau-Toussaint s'est inter- rogé sur l'opportunité d'un tel complexe sportif dans « une ville de taille moyenne », alors que les Français disposent d'autres offres, allant jusqu'à parler de « centre sportif », c'est Olivier Carré, premier adjoint, qui s'est mis en colère. « C'est scandaleux. Un peu d'ambi- tion ! »

Après avoir critiqué une « méthode inadaptée » im- posée par le PS-Vers, le maire s'est placé dans la ligne de la majorité. Les maires bato- niers ont refusé que nous l'assu- rions sur le Zénith, contre vents et marées. « Trop grand pour la ville, pas rentable », les mêmes critiques sont enten- dues ailleurs.

« Si Orléans ne se date pas d'après le développement et de son avenir », à l'échelle de 20-30 ans, elle doit être « à son aise ». Le maire a assuré le maire. Il a assuré à ce- lui-ci que le projet n'est pas un « projet de la région », mais un « projet de la région ». Les pré- sents ont été battus pour cela. « C'est une bonne nouvelle pour l'opposition », a-t-il blâ- mé. Une manière de montrer qu'il ne nous estime pas les ré- sultats, y compris politiques. Mais qu'il assume.

Anne-Marie Couraud.

Conseil en bref

Pandas et vélos

Les journées de développe- ment durable bénéficieront, les 29 et 30 mai, d'estimations pédagogiques, d'ateliers et du Salon Inverdis, d'un village de stands en centre-ville (incluant une exposition de 1.700 an- nées — correspondant au nom- bre de ces animaux dans le monde), ainsi que d'un pre- mier Salon de la ligne développe- ment durable (le 29). Des partici- pants viendront à 500 euros. Les animations coûteront 66.752 euros. La dernière édition de Vélo- tour aura lieu, elle, le 6 juin. Elle coûtera 40.000 euros à la ville (contre 10.000 en 2009), ce qui a fait débat, craignant que la manifestation, visant à démolir la ville dans des lieux et à l'insolence de his- toires célèbres, soit payante.

De petits jardiniers

Les enfants à partir de 6 ans pourront participer à des at- tiers en cultivant un potager partagé de produits phyto- techniques, au parc Floral. Le der- nier mercredi, de mars à oc- tobre.

Taux d'imposition

Les taux d'imposition ne chan- geront pas : 20,99 % pour la taxe d'habitation ; 29,81 % pour le foncier bâti ; 39,40 % pour le foncier non bâti.

Carte scolaire

Le conseil municipal a voté un avis favorable sur les couver- tes de classe à la maternelle Molière, et aux élémentaires Jean-Marcus et Diderot. Il prend acte des fermetures de classes aux écoles maternelles Jean-Baptiste et Pierre-Ségale, ainsi qu'à l'élémentaire Nicot- tin. Il prend acte de la démission de la structure d'accueil des moins de 3 ans, sur l'École Beate-Boche, en classe maternelle ordi- naire.

Le Caveau vendu

Huit cents dix- sept personnes ont voulu acheter le Caveau vendus les locaux de l'ancien Centre des Trois-Martin. Lors de la vente, Pierre Richard, il avait été racheté en 2006 par la ville afin d'en faire un lieu culturel du jazz, mais c'est avant trop coûteux, trop compliqué techniquement. La ville a donc décidé de le transformer en café-bar-restaurant et en lieu culturel à partir de l'automne.

Bayonne Chapuis (PS) regrette le manque de lieu d'expression de jazz à Orléans et le prix de la vente à 154.000 euros, soit moitié moins que les 300.000 euros que la ville avait déboursés en 2006 (il vote en 11 à 10). Eric, Valérie, adjointe Mécène à la culture, a mis en avant les après-midi jazz au théâtre.